



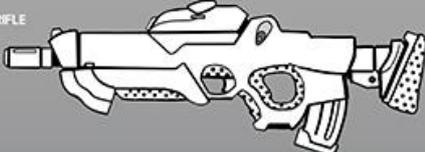
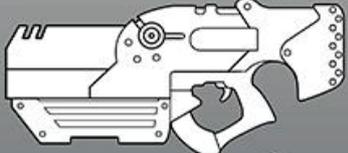
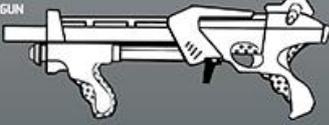
Liang Kai était un héros, un champion, un artiste martial renommé et admiré, un guerrier et un maître décoré, un homme accompli en équilibre avec lui-même et l'univers. Mais c'était avant. Aujourd'hui, Liang Kai est un homme engagé dans une spirale infernale qui le mène à son enfer personnel, un guerrier déchu qui lutte pour se racheter, un moine en quête de lumière. Si quelqu'un a vraiment vu sa vie s'effondrer du haut de l'échelle, c'est bien ce combattant. Étoile brillante du Monastère de Zhúlín, l'un des petits centres Shaolin de la région de Zhou Zhong à Shentang, Liang Kai était le champion invaincu de tous les tournois d'arts martiaux organisés par l'ordre durant quatre années, ce qui lui valu le titre de Maître des 72 techniques Shaolin - un exploit qui ne lui fut pas chose facile, car il dut équilibrer son entraînement et les tournois avec des déploiements successifs en zone de combat, conformément aux accords de l'ordre avec l'Armée de l'État-Empire.

LIANG KAI, WANDERING SHAOLIN MONK **INFINITY** **CODE ONE** 





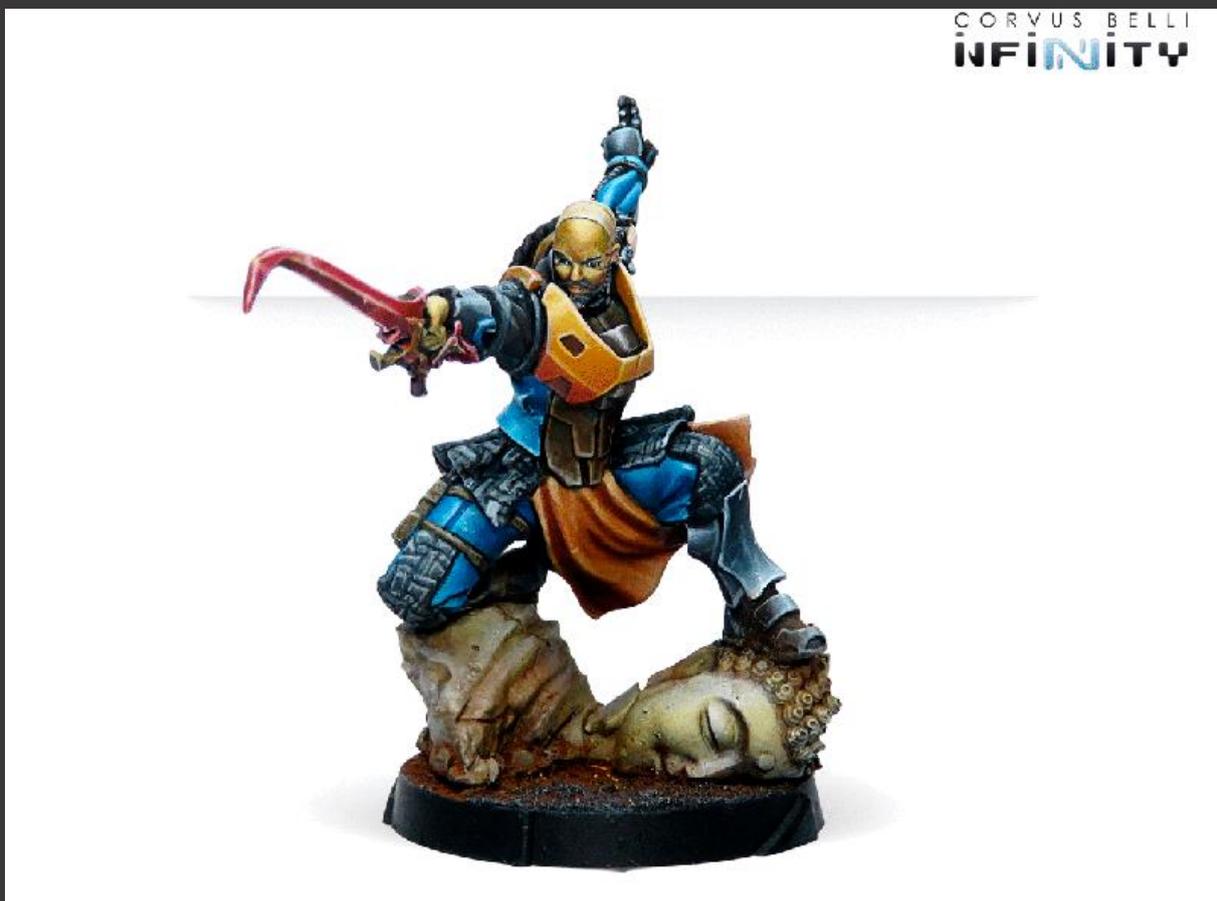
FIGURE/WEAPON SCALE

1. COMBI RIFLE 
2. CHAIN RIFLE 
3. LIGHT SHOTGUN 
4. PISTOL 
5. CCW 

COPYRIGHT 2020 CORVUS BELLI S.L.

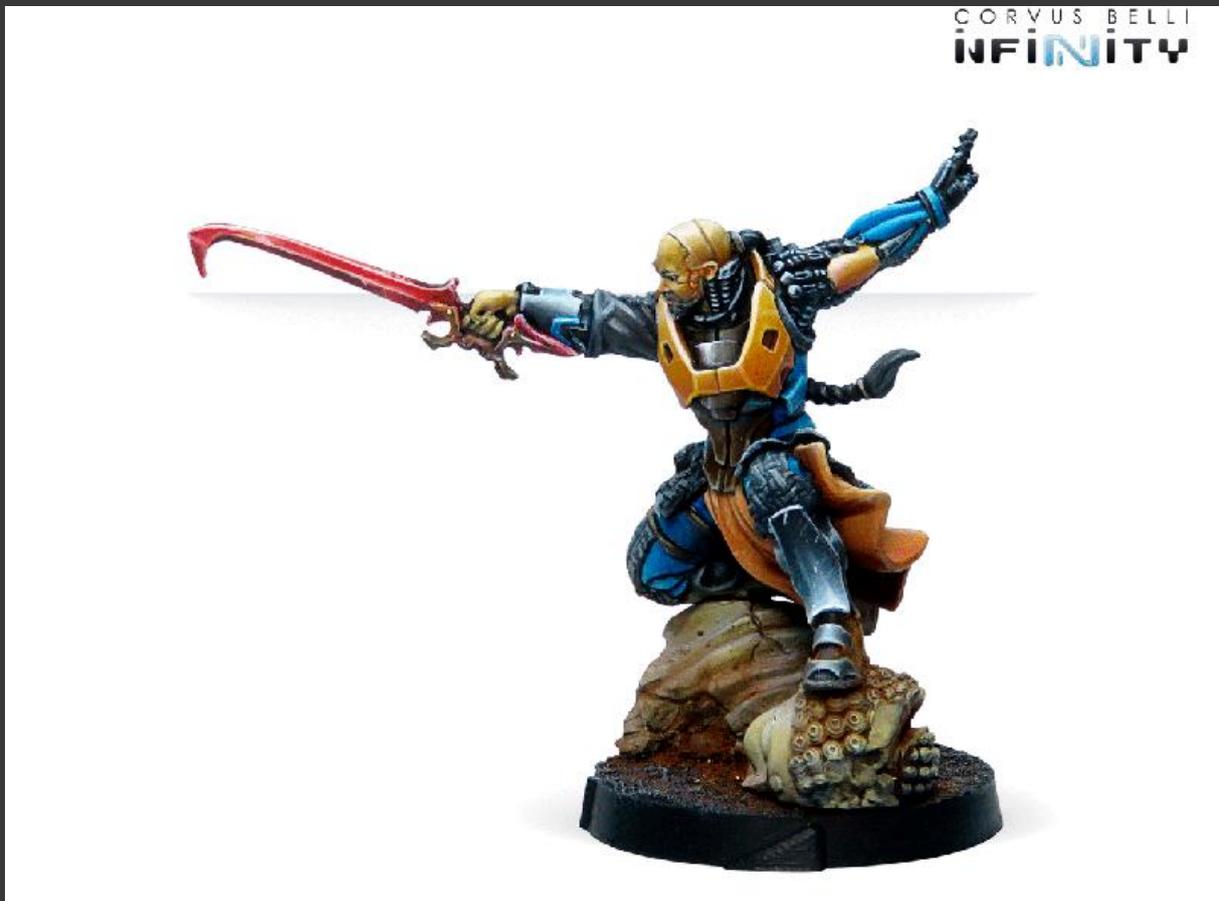
En général, les moines qui remportent ces tournois sont exemptés du service militaire prévu par l'ordre, car ils sont considérés comme ayant plus de valeur en tant que futurs maîtres et dirigeants. Dans la pratique, cependant, cela se limite à ceux qui viennent des monastères les plus importants et les plus influents de l'ordre. Mais Liang Kai a su profiter de l'expérience qu'il a gagné lors de ces déploiements, tant d'un point de vue martial que moral, en en tirant de précieuses leçons qui se révéleraient cruciales pour son travail de maître au Monastère Wūfēng, l'un des centres de l'ordre à Huangdi. Il n'est pas le plus important et, en réalité, il est isolé dans des montagnes, en plus d'avoir l'honneur douteux d'être l'un des monastères avec le plus petit budget de tout l'ordre. Néanmoins, pour Liang Kai, qui considère qu'aucun maître ne cesse jamais d'apprendre, ce fut un centre d'étude pacifique, loin des intrigues politiques au sein de l'ordre, un lieu pour former un groupe de disciples sans l'interférence de maîtres plus orthodoxes.

Peut-être, que dans ce monastère isolé, loin des projecteurs, il a pu passer inaperçu aux yeux des grands maîtres, mais l'Armée de l'État-Empire est loin d'oublier aussi facilement, et encore moins quelqu'un dont le dossier atteste qu'il vainquit plusieurs Umbra en un seul combat. Liang Kai a ainsi été convoqué occasionnellement, parfois dans le cadre de ces levées que l'ordre devait périodiquement respecter, et d'autres fois pour exécuter personnellement des missions spécifiques.



Lorsque le Soulèvement Japonais éclata, Liang Kai et ses trois disciples se trouvaient dans les Confins Humains dans le cadre d'une de ces levées, affectés à des tâches de sécurité dans les colonies astéroïdales du système Yu Jing. Lui et ses disciples y ont été frappés par un attentat terroriste à la bombe perpétré par le Tatenokai à la station de Hua Ling. Ses trois disciples perdirent la vie, tandis que Liang Kai, gravement blessé, perdit un bras. Sans doute encore atteint d'un cas grave de SSPT, il accepta de se faire implanter un bras bionique et, sous l'effet de drogues pour prévenir le rejet, ainsi que de stimulants et qui sait quoi encore, il fut à nouveau déclaré apte au service actif. Alors, comme membre d'une unité tactique du Service Impérial, il fut envoyé pour pacifier une petite base de prospection mobile dans la haute atmosphère de la géante gazeuse Castor, qui avait proclamé son

indépendance. Liang Kai ne se souvient pas beaucoup de cette opération, mais le stress du combat, ainsi que le cocktail de drogues qui coulait dans ses veines, en firent une machine à tuer imparable. Pour lui, tout ce qui est arrivé ce jour-là est voilé d'une brume aussi épaisse et rouge que le sang dont il était couvert lorsqu'il a repris ses esprits dans une salle pleine de civils morts - que le Service Impérial considérerait uniquement comme des insurgés - tous massacrés de sa propre main. Aujourd'hui encore, il est parfois assailli par de brefs aperçus de gens hurlant alors que sa lame leur fend le corps.



Liang Kai fut décoré pour cette action, récompensé d'une distinction impériale faisant de lui un héros de Yu Jing et, une fois de plus, il fut cité en exemple à tous les membres de son ordre. Cependant, il estimait que le surnom que les médias Japonais lui avaient donné était plus approprié : "le boucher de Sutārēki". Incapable de supporter sa honte, Liang Kai quitta l'ordre et - après avoir vécu quelque temps en ermite à Huangdi et profité de cette situation pour adapter les 72 Techniques Shaolin aux nouvelles capacités de son bras bionique - s'embarqua pour un pèlerinage à travers la Sphère, devenant ainsi un moine errant qui offrait son aide à tous les gens dans le besoin qu'il rencontrait au cours de ses voyages. Parfois, il aidait des autorités locales trop faibles pour résister aux puissants gangs criminels qui dirigeaient et opprimaient une colonie ou un village qu'il traversait. D'autres fois, il aidait des citoyens impuissants contre les politiciens corrompus qui les maltrahaient. Liang Kai se trouvait toujours là pour une bonne et juste cause, et ainsi, chaque fois qu'il revint à Svalarheima, il collabora avec les deux parties du conflit lorsque leurs raisons le convainquirent que ses actions amélioreraient la vie des colons, qu'ils soient PanOcéaniens ou Yu Jing. De temps en temps, pour pouvoir aller plus loin dans son errance, il accepta l'invitation du condottiero John Hawkwood à rejoindre sa White Company, toujours pour mener à bien des missions au caractère humanitaire marqué. Mais peu importe le nombre de vies qu'il sauvera, peu importe le nombre de personnes qu'il aidera, ce moine est incapable d'exorciser ces bribes de son passé qui le tourmentent sans cesse. Son seul espoir est que le sang des criminels soit suffisant pour nettoyer le sang des innocents qui souille ses mains et son âme. Et pour cela, Liang Kai met tout son talent de maître des 72 techniques Shaolin au service des plus démunis et de sa propre rédemption.